CRITIQUE, concert. TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos, le 22 septembre 2023. LIGETI/MOZART. Orchestre Les Siècles, Isabelle Faust (violon), François-Xavier Roth (direction).

Pour son concert d'ouverture, l'**Atelier Lyrique de Tourcoing** et son directeur artistique **François-Xavier Roth** (depuis 2019) ont opté pour un programme ambitieux en faisant dialoguer deux compositeurs aussi différents que le hongrois **Gyorgy Ligeti** et l'autrichien **W. A. Mozart**, deux monstres sacrés de la musique classique occidentale ayant joué un rôle central dans la musique de leur temps. C'est bien évidemment l'orchestre **Les Siècles** – en résidence dans le théâtre tourquennois – qui se retrouve sur le plateau, phalange fondée il y a tout juste 20 ans par F. X. Roth, qui se montre aussi à l'aise sur les instruments modernes de la première partie consacrée au *Concerto pour violon* de Ligeti, que sur instruments d'époque quand il s'agit de jouer la *Symphonie Haffner* et le *23ème Concerto pour piano* de Mozart, dans la seconde.

Toujours aussi pédagogue, le chef d'orchestre multi-cartes (il dirige également le fameux Orchestre Gürzenich et l'Orchestre de l'Opéra de Cologne, en plus d'être Principal Chef invité du non moins prestigieux London Symphony Orchestra !) prend cinq minutes pour expliquer à un public venu en nombre (le concert affichant complet !), les spécificités de l'ouvrage de Ligeti, faisant jouer à l'orchestre et la soliste – la violoniste allemande **Isabelle Faust** -, un aperçu de chacun des cinq

mouvements, avec force explication et commentaire.



Isabelle Faust s'est un peu imposée comme la "spécialiste" de cet ouvrage, qu'elle a notamment beaucoup joué avec Les Siècles et F. X. Roth, trouvant en elle ainsi une défenseure inspirée. On savoure le riche dialogue que la violoniste instaure d'emblée avec l'orchestre, qui respecte avant tout la conception de Ligeti, avec les différences d'écriture marquées entre les différents mouvements, l'alternance entre la virtuosité obstinée et les moments plus retenus du premier mouvement, la poésie intangible de l'aria qui ouvre le deuxième mouvement, l'intensité de la passacaille : Isabelle Faust démontre tout au long de la partition une palette infinie de sonorités, de couleurs dynamiques et de notations expressives.

En seconde partie de soirée, place à Mozart… et aux instruments anciens, jusqu'au pianoforte du XVIIIème siècle devant lequel se positionne le pianiste russe **Alexander Melnikov** (tandis que Les Siècles adoptent un ordonnancement original, les bois et les cuivres étant placés en avant des

cordes). Cela témoigne d'une volonté de se rapprocher le plus possible du son qu'on pouvait entendre au temps du Génie de Salzbourg, avec ses caractéristiques expressives propres, ses qualités mais aussi ses limites. Sa palette harmonique, ses vifs contrastes et sa couleur toute particulière dans les médiums distillent un charme indéniable… une fois passé un temps d'adaptation pour des oreilles habituées aux sonorités plus brillantes et sonores d'un piano "moderne". Son articulation éloquente lui permet cependant une grande variété de jeu, notamment dans les nuances et les textures sans oublier un goût pour les contrastes. Malgré les nombreux rappels, le public n'obtiendra pas de bis, ce dont le russe s'excuse par un mouvement de main.

Puis, c'est la *35ème Symphonie* du même Mozart, dite 'Haffner", qui clôture la soirée, un ouvrage qui naquit en juillet 1782 à Vienne suite à une demande du père Mozart pour son ami Sigmund Haffner, qui devait être anobli à Salzbourg tandis que l'œuvre serait créée à cette occasion. À la fin de cette même année, Wolfgang récupéra la partition pour un concert à Vienne, et en profita pour en revoir l'orchestration en y ajoutant flûtes et clarinettes dans les deux derniers mouvements. Sous la battue de F. X. Roth, elle bénéficie d'une lecture de premier ordre, à la fois enjouée, joviale et réjouissante dans ses trois mouvements rapides, tandis que l'*Andante* propose un climat réfléchi, caressant et sensible… vraiment mozartien en somme !

Lui aussi – et son superbe orchestre – ont droit à une longue et fervente acclamation d'un public bien conscient de sa chance d'avoir en résidence dans leur ville un tel chef et une telle phalange !

CRITIQUE, concert. TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos, le 22 septembre 2023. LIGETI/MOZART. Orchestre Les Siècles,

Isabelle Faust (violon), François-Xavier Roth (direction). Photos © Emmanuel Andrieu.

VIDEO : F. X. Roth dirige le concert des 20 ans de l'Orchestre Les Siècles au TCE (2023)

CRITIQUE, concert TOURCOING, Eglise Saint-Christophe, le 3 juin 2023. MONTEVERDI : Vespro della beata Virgine. Ensemble vocal et instrumental La Tempête / Simon-Pierre Bestion.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing, c'est bien sûr une riche et alléchante saison très portée sur la musique vocale (la saison 23/24 vient tout juste de sortir, et ne nous fait pas mentir, loin s'en faut : https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/saison-23-24/ !), mais il propose aussi – depuis l'an passé – un "Festival de la Voix", cette année étalé du 30 mai au 4 juin, avec pas moins de 19 rendez-vous musicaux sur la période (parmi lesquels se sont produits Les Ambassadeurs/Alexis Kossenko, La Capella Mediterranea/Leonardo Garcia Alarcon ou encore I

Gemelli/Emiliano Gonzalez Toro…). Nous avons eu la chance d'assister à l'un d'entre eux, celui du 3 juin au soir, qui avait lieu dans la superbe église gothique St Christophe de TOURCOING qui accueillait l'Ensemble vocal et instrumental qu'est "**La Tempête**", dirigé par son bouillonnant directeur/fondateur, **Simon-Pierre Bestion**.

seulement deux mois après avoir été à nouveau subjugués par l'une des dernières créations de Bestion ("Jérusalem" au Festival de Musique sacrée de Perpignan : https://www.classiquenews.com/critique-festival-perpignan-37eme-festival-de-musique-sacree-le-8-avril-2023-diana-baroni-mujeres-la-tempete-s-p-bestion-jerusalem/), c'est à nouveau l'enchantement que suscite l'un des tout premiers spectacles imaginés par le chef baroque, que nous avions raté jusqu'alors bien qu'il est tourné un peu partout depuis sa création en 2018. Le programme dure deux heures (sans entracte) alors que l'oeuvre sacrée montéverdienne totalise qu'une heure et demi ; La Tempête joue ici l'alternance entre les psaumes de Monteverdi et quelques psaumes en faux-bourdons extraits de l'Antiphonaire des Invalides et d'un manuscrit de la bibliothèque de Carpentras, des chants anonymes, que l'on retrouve à tous les siècles et dans l'ensemble du bassin mediterrannéen, et qui sont la trace d'une immense tradition orale, où l'harmonie évoque l'Italie, la Sardaigne ou la Corse, avec leurs polyphonies populaires.

Comme à son habitude, **Simon-Pierre Bestion** convoque tous les sens d'une assistance venue s'installer en masse dans la magnifique nef de l'église turquenoise, et c'est bien à un spectacle total auquel on assiste une nouvelle fois ici.

Démiurge des sons et des sens
Simon-Pierre Bestion spatialise Les Vêpres de Monteverdi



C’est par le fond de la nef qu’il arrive avec ses instrumentistes, jouant debout et en marchant, jusqu’à leur installation sur un podium dressé sous la croisée du transept. Le chœur se place derrière mais n’y reste pas longtemps, en perpétuel mouvement dans tous les recoins de l’église pendant toute la durée du concert, pour un effet de spatialisation du son qui est l’une des marques de fabrique de l’ensemble. Les lumières imaginées par **Marianne Pelcerf** sont aussi pour beaucoup dans la magie du spectacle, des boules à facettes

ayant été placées aux pieds des colonnes du transept, en diffusant une lumière tour à tour aveuglante ou tamisée jusque sur les voûtes de l'édifice, avant que de nombreuses bougies viennent les supplanter ou les relayer, dont une grande châsse apportée par des membres du choeur au pied du podium, laquelle est recouvertes d'innombrables bougies de formats divers et de fleurs blanches tombant en cascades jusqu'au sol.

L'instrumentarium fascine, et si l'on a déjà entendu ces instruments rares que sont le serpent, le ceterone, la dulciane ou la harpe triple, on fait connaissance avec le cervelas,… tous invités de luxe d'un ensemble de vingt-trois instrumentistes engagés.
Autour des antiennes énoncées par la poignante mezzo **Aline Quentin**, trente-trois chanteurs (dont **Amélie Raison** en soprano, **Francisco Mañalich** et **Sébastien Obrecht** en ténor et **René Ramos** en baryton-basse…) se montrent rompus à la dentelle montéverdienne comme à la ferveur bestionienne. Car tout ici possède la force du rituel, dans un ambiance mystique où sons et lumières se conjuguent et se confondent ; et où règnent avant tout la joie et la ferveur, qui rendent ces Vêpres tellement humaines. On sort de l'église ébahis et heureux, comme à chacun des concerts de ce démiurge des sons et des sens qu'est **Simon-Pierre Bestion** !

CRITIQUE, concert TOURCOING, Eglise Saint-Christophe, le 3 juin 2023. **MONTEVERDI : Vespro della beata Virgine**. Ensemble vocal et instrumental **La Tempête / Simon-Pierre Bestion**. Photos © Emmanuel Andrieu

VIDÉO : Teaser des “Vêpres de la Vierge” de Monteverdi par La Tempête/Simon-Pierre Bestion



Photo : © Emmanuel Andrieu 2023

_____

CONFINEMENT. OPERAS & CONCERTS CHEZ VOUS : les perles du net

OPERAS & CONCERTS CHEZ VOUS. Internet ne cesse de prouver ses bienfaits en ces temps difficiles où confinement et isolement font peser un lourd traitement pour chacun. CLASSIQUENEWS repère pendant l'obligation de rester chez soi, les perles du net et les offres de concerts à ne pas manquer, en particulier les événements en direct. **Le festival 1001 Notes** a ouvert la voie grâce à son cycle intitulé « **AUX NOTES CITOYENS** », un moyen intelligent et créatif de rester connecté au monde et aux autres. Voici deux initiatives qui méritent elles aussi le meilleur accueil : captation de la production de **l'ETOILE de CHABRIER**, chef d'oeuvre d'impertinence savoureuse, subtile et poétique, présentée par **l'Atelier lyrique de Tourcoing** ; et ce soir, samedi 28 mars 2020, dès 20h30 : **récital LANG LANG** (concert enregistré à la Fondation L Vuitton du 29 octobre 2014 – présenté par DG Deutsche Grammophon) :

A VOIR SUR LE NET

Récital Lang Lang

_____



VISIONNEZ dès maintenant le récital LANG LANG
https://www.youtube.com/watch?v=7j36IbYG2NE
Durée : 1h – Programme : œuvres de Mozart, Chopin, Liszt, Tchaïkovski

AUTRE vidéo FLV Fondation Louis Vuitton à venir : Classe du violoncelliste Gautier Capuçon : première, visionnage à partir du dim 29 mars 2020 à 18h30
https://www.youtube.com/watch?v=9oSaP_ueN_0

L’ÉTOILE de CHABRIER par l’Atelier Lyrique de Tourcoing

_____

Dernière création lyrique par L’ATELIER LYRIQUE de TOURCOING : L’étoile de Chabrier

En février 2020, l’Atelier Lyrique de Tourcoing a créé l’opéra L’ÉTOILE de Chabrier. Voir la vidéo qui a été réalisée au cours des dernières répétitions, avec les moyens de l’ATELIER LYRIQUE. Offrir au plus grand nombre l’accès à ce spectacle poétique, loufoque et drôle qui a ravi quelques 1500 spectateurs reste l’objectif de l’institution lyrique à Tourcoing. Sous la direction du flûtiste et chef d’orchestre Alexis Kossenko, les instrumentistes de la Grand Ecurie et la Chambre du Roy prolongent l’esprit d’ouverture et de défrichement inculqué et cultivé par leur fondateur Jean-Claude Malgoire dont l’engagement continue d’être moteur.

VOIR la production complète sur le site web www.atelierlyriquedetourcoing.fr ou notre page Facebook :

ACTE I

https://www.youtube.com/watch?v=RWbKTm5lBVY

ACTE II

https://www.youtube.com/watch?v=b2fAhi3g29k&t=699s

ACTE III
https://www.youtube.com/watch?v=n7E7IK2mA98&t=515s

REPORTAGE VIDEO L'ETOILE de Chabrier

Classiquenews était aussi présent lors de la préparation de la nouvelle production à Tourcoing. VOIR ici notre reportage exclusif dédié à la singularité d'un ouvrage lyrique français romantique au délire poétique inouï – entretiens avec les interprètes, extraits du spectacle

https://www.youtube.com/watch?v=vkJh9FjgyII
http://www.classiquenews.com/reportage-letoile-de-chabrier-par-latelier-lyrique-de-tourcoing-fev-2020/



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette

nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses »… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indécrottable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris.
Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchant Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle… @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

Voir aussi le reportage sur VIMEO :
https://www.youtube.com/watch?v=vkJh9FjgyII

Pendant le confinement savourez nos sélections « **Perles du net** » by © classiquenews.com

---

TOURCOING. Dominique Visse dirige Charpentier

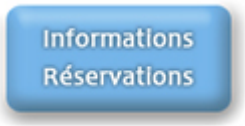


TOURCOING, le 3 avril 2020. Passion et Résurrection du Christ. Dominique Visse, chanteur irrésistible dans les emplois souvent travestis (de Nourrice tendre et prosaïque de l'opéra baroque, entre autres), dirige ici la veine mystique de **Marc-Antoine Charpentier.** Le contre-ténor a sélectionné plusieurs partitions de baroque français qui s'il n'a jamais occupé de poste à Versailles, n'en était pas moins très apprécié de Louis XIV. Le compositeur a le génie des harmonies raffinées, un sens aigu du drame et une écriture sobre, serrée, particulièrement efficace. Il a su nuancer l'influence des Italiens, en particulier de Carissimi, rencontré à Rome lors d'un séjour où il souhaitait d'abord percer comme… peintre. Son Martyre de Sainte-Cécile ou davantage l'arche funèbre de la Messe pour les trépassés (1673) indiquent une sensibilité supérieure d'une sobre et très puissante ferveur.

Pour le temps de Pâques, **Dominique Visse** a choisi de construire un programme spécifique qui va crescendo : Passion du Christ tout d'abord, puis 5 méditations pour le Carême dont deux sont des Histoires sacrées, très carissimiennes de format ; enfin Résurrection et espérance… Le chanteur chef sélectionne plusieurs pièces remarquables, en drame comme en éloquence sacrée : Desolatione desolata est terra (L'attente du Sauveur), Ecce Judas unus deduodecim (La trahison de Judas), Tristis est anima mea (L'abandon de Jésus par ses

disciples), Cum cenasset Jesus et dedisset discipulis suis (Le reniement de Saint Pierre), Stabat mater (Marie pleure son fils au pied de la croix), Messe pour le jour de Pâques H 6 (1690) ; sans omettre le Chant joyeux pour le jour de Pâques H 339 (1685), qui conclut le cycle dans la joie et l'espérance de la Résurrection. Les solistes promettent un moment intense en profondeur et rayonnante piété grâce aux deux sopranos **Cécile Achille** et **Rachel Redmond…**

Vendredi 3 avril 2020, 20h
Tourcoing, Église St Christophe
RÉSERVEZ VOTRE PLACE



directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-passion-et-la-resurrection-du-christ/

Distribution

Cécile Achille, soprano
Rachel Redmond, soprano

Anaïs Bertrand, alto
Paulin Bundgen, haute-contre
Martial Pauliat, ténor
Hugues Primard, ténor
Igor Bouin, baryton
Renaud Delaigue, basse
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur, Jean Claude Malgoire)

Direction musicale, **Dominique Visse**

Programme repris
Dimanche 5 avril 2020, 15h30
Vaucelles, Abbaye (Les-Rues-des-Vignes)

Billetterie à Tourcoing
+33 (0)3 20 70 66 66
lun, mar, jeu, ven 14h à 17h mer 10h à 13h

billetterie en ligne
https://web.digitick.com/index-css5-atelierlyriquedetourcoingweb-pg1.html

Administration
+33 (0)3 20 26 66 03
contact.alt@atelierlyriquetg.fr

TOURCOING. La Cambiale di Matrimonio de ROSSINI à L'Atelier Lyrique

TOURCOING, ROSSINI : La Cambiale di Matrimonio, 20 – 24 mars 2020. Fidèle à LA COMMEDIA DELL'ARTE, l'opera buffa de Rossini met en musique le fameux trio loufoque, tragicomique du barbon épais, rustre auquel sont opposés un couple de jeunes amoureux…



De fait, l'histoire met en scène un riche négociant anglais qui vend par correspondance sa fille unique (amoureuse d'un pauvre) à un riche propriétaire canadien… ce dernier au début de l'opéra, débarque du nouveau monde, dans l'ancien pour prendre possession de son « bien ». D'une situation assez choquante, surgissent maints effets de théâtre, ceux que Rossini adore : quiproquos, menace de mort, coups de théâtre, duel aux pistolets, en un délire effréné et jubilatoire. La farce même si elle se termine bien, produit plusieurs situations tendues voire touchante, qui révèlent le cœur et l'âme de certains personnages.

Rossini aime les renversements salvateurs : ainsi le jeune et pauvre amoureux deviendra riche et épousera la belle ; tandis que permanence des positions sociales âprement défendues, depuis des lustres, « *les vieux riches » (le négociant et le Canadien) seront certes déçus, mais toujours riches !* précise **Laurent Serrano**, metteur en scène.

ROSSINI : La Cambiale di Matrimonio
reprise du spectacle présenté en 2016
Vendredi 20 mars 2020 / 20 h
Dimanche 22 mars 2020 / 15 h 30
Mardi 24 mars 2020 / 20 h
Tourcoing, Théâtre Municipal R. Devos

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing



http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-cambiale-di-matrimonio/

Gioacchino Rossini (1792-1868)
La Cambiale di matrimonio
Le Mariage par lettre de change
Farce créée au Théâtre San Moisè à Venise en 1810
Livret de Gaetano Rossi
Création Atelier Lyrique de Tourcoing 2016

Direction musicale : **Emmanuel Olivier**
Mise en scène : **Laurent Serrano**

Tobia Mill, un commerçant anglais : Sergio Gallardo
Fanny, fille de Mill : Clémence Tilquin
Edoardo, amant de Fanny : Jérémy Duffau
Slook, agent de Mill au Canada : Nicolas Rivenq
Norton, caissier de Mill : Ugo Guagliardo

Clarina, secrétaire : Pauline Sabatier

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)

TOURCOING, Symphonies n°8 et 9 de BEETHOVEN sur instruments d'époque (1820)



TOURCOING, le 6 mars 2020 : CONCERT BEETHOVEN, Symph 8 et 9. Les Siècles. François-Xavier Roth. Sur les traces de Ludwig dont 2020 marque le 250è anniversaire de la naissance, en déc 1770 à Bonn, l'orchestre sur instrument d'époque **Les Siècles** « célèbre la joie et la fraternité des peuples » à travers les 2 dernières symphonies de Beethoven, les n°8 et n°9. Beethoven fut un humaniste à la fraternité concrète et sincère qui s'exprime évidemment dans l'élan exalté, conquérant de son écriture, en particulier dans la dernière, avec chœur et solistes, comme s'il s'agissait d'un opéra symphonique. Pour les Siècles à venir, en fils de la Révolution française, Ludwig proclame « *Embrassez-vous, millions d'êtres* » ; ce goût du partage et d'un destin commun où chaque homme est frère, illumine et inspire le flux irrépressible de la Symphonie n°9, pendant profane de sa Missa Solemnis, autre volet majeur de son inspiration et partition strictement contemporaine de la 9è.

Nouveau directeur de l’Atelier Lyrique de Tourcoing François-Xavier Roth dirige Les Siècles pour les 250 ans de Ludvig…

BEETHOVEN fraternel et visionnaire sur instrument d’époque



Dans le dernier volet, Beethoven met en musique **l’Hymne à la joie de Friedrich von Schiller,** selon un plan tracé dès ses vingt-deux ans : c’est une prière ardente adressée à tous les être humains, en les exhortant à la joie, l’amitié, la fraternité. Il fusionne dans son oeuvre tous ses idéaux, sa psychologie tourmentée, sa volonté de fer et sa générosité en un style artistique personnel. Comme le chant des instruments, la voix des solistes et du chœur chante l’avènement d’un monde nouveau, d’une société enfin réconciliée et pacifiée… Une vision toujours actuelle et jamais réalisée. L’intérêt du concert est d’offrir une lecture musicale et esthétique de premier plan, utilisant **les instruments de l’époque de Beethoven**, au moment de la composition et de la création des deux massifs symphoniques ainsi révélés à Tourcoing, soit des années 1820. Concert événement.



TOURCOING, Théâtre Municipal R. Devos
BEETHOVEN : SYMPHONIES N°8 et N°9
Gala Beethoven (250e anniversaire)

Informations
Réservations

Vendredi 6 mars 2020 à 20h

INFOS, RESERVATIONS
achetez directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-n9/

SYMPHONIES N°8 et N°9
Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Interprétation sur les instruments classiques de 1820
Allegro, ma non troppo, un poco maestoso ;
Molto vivace ;
Adagio molto e cantabile ;
Presto

Composition achevée en février 1824
Création le 7 mai 1824 à Vienne sous la direction de Michael Umlauf
avec la collaboration du violoniste Ignaz Schuppanzigh

Jenny Daviet, soprano
Judith Thielsen, mezzo-soprano
Edgaras Montvidas, ténor
William Thomas, basse

Ensemble Aedes
(Chef de chœur : Mathieu Romano)
Chœur Régional Hauts-de-France
(Chef de chœur : Éric Deltour)

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction

_____
_____

TARIFS
25€, 23€, 10€ -28 ans, 6€ -18 ans
BILLETTERIE EN LIGNE
www.atelierlyriquedetourcoing.fr
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-n9/

I

COMPTE-RENDU, critique opéra. TOURCOING, Atelier lyrique, le 9 fév 2020. CHABRIER : L'Etoile. Alexis Kossenko / Jean-Philippe Desrousseaux



COMPTE-RENDU, critique opéra. TOURCOING, Atelier lyrique, le 9 fév 2020. CHABRIER : L'Etoile. Avec Carl Ghazarossian, Alain Buet, Ambroisine Bré, Nicolas Rivenq… Alexis Kossenko / Jean-Philippe Desrousseaux… A l'occasion d'une visite dans les Hauts-de-France, on ne saurait trop conseiller de faire halte à Tourcoing, troisième ville de la région après Lille et Amiens ; qui peut s'enorgueillir d'avoir vu naître des compositeurs aussi illustres que Gustave Charpentier ou Albert Roussel. Indissociable de la personnalité charismatique de son fondateur **Jean-Claude Malgoire (1940-2018)**, l'Atelier lyrique de Tourcoing donne depuis 1981 une résonance internationale à cette ancienne capitale du textile, reconnue pour cette ambition artistique de haut niveau. Désormais, il revient à **François-Xavier Roth** (né en 1971) de prendre la relève du regretté Malgoire à la direction artistique de l'Atelier lyrique, tandis qu'**Alexis Kossenko** (né en 1977) fait de même à la tête de l'orchestre sur instruments d'époque, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Lazuli / Laoula : Ambroisine Bré et Anara Khassenova © Simon Gosselin

C’est précisément le jeune flûtiste et chef d’orchestre français que l’on retrouve à Tourcoing pour l’une des productions les plus attendue de la saison, l’ébouriffante Etoile (1877) d’Emmanuel Chabrier (voir notre présentation : https://www.classiquenews.com/letoile-de-chabrier-a-tourcoing/). On avoue ne pas comprendre pourquoi un tel chef d’œuvre de malice et d’intelligence ne figure pas plus souvent au répertoire hexagonal – au moins pendant les fêtes de fin d’année, aux côtés des grands succès d’Offenbach. On se réjouit par conséquent de cette heureuse initiative, et ce d’autant plus que le plateau vocal réuni se montre d’un niveau proche de l’idéal.
Ainsi de la rayonnante **Ambroisine Bré** qui donne à son Lazuli un brio vocal d’une rare conviction dans l’équilibre entre vérité théâtrale et raffinement vocal, tandis que **Carl Ghazarossian** (Ouf 1er) ne lui cède en rien dans sa composition désopilante, entre morgue cruelle et lassitude feinte. Si **Anara Khassenova** (la Princesse Laoula) affiche également un haut niveau, **Juliette Raffin-Gay** (Aloès) est plus en retrait du fait d’une émission parfois étroite, hormis dans son air

bien travaillé au II. La production doit beaucoup à l'aisance comique des impayables **Alain Buet** (très solide Siroco), **Nicolas Rivenq** (superbe d'autodérision) ou **Denis Mignien** (à la folie douce-amère). Les chœurs un rien timides au début, avec quelques décalages notables, se montrent de plus en plus affirmés tout au long de la soirée, avant de pleinement convaincre.



Mais c'est peut-être plus encore l'énergie insufflé dans la fosse qui impressionne par son à-propos : si vous n'avez jamais su ce que voulait dire « faire chanter un orchestre », écoutez **Alexis Kossenko** (photo ci contre) ! Autant les attaques sèches que la précision et la virtuosité des affrontements entre pupitres donnent des accents inouïs de vitalité, le tout au service d'une expression dramatique qui n'en oublie jamais de faire ressortir les détails humoristiques de l'orchestration. Ce tourbillon de bon humeur répond à la non moins réussie mise en scène de **Jean-Philippe Desrousseaux** – dont le travail pour Pierrot Lunaire d'Arnold Schönberg avait déjà été récompensé en 2017 par le prix du Meilleur créateur d'éléments scéniques, décerné par l'Association professionnelle de la critique, théâtre, danse et musique. Desrousseaux revisite son décor unique pendant toute la représentation avec maestria, autant par un travail sur les éclairages qu'une mise en valeur des éléments scéniques. Son imaginative direction d'acteur donne beaucoup de plaisir par son double regard qui s'adresse autant aux plus petits qu'à leurs ainés : on retient notamment les nombreux gags visuels intemporels façon Iznogoud ou les délicieux animaux exotiques animés à l'ancienne par deux comédiens. Les rires des tout petits ne trompent pas quant à la réussite du projet, vivement

applaudi par le chaleureux public de Tourcoing.



Ambroisine Bré (Lazuli), Anara Khassenova (la Princesse Laoula), Carl Ghazarossian (Le Roi Ouf 1er) © Simon Gosselin

---

Compte-rendu, opéra. Tourcoing, Atelier lyrique, le 9 février 2020. Chabrier : L'Etoile. Ambroisine Bré (Lazuli), Anara Khassenova (la Princesse Laoula), Juliette Raffin-Gay(Aloès), Carl Ghazarossian (Le Roi Ouf 1er), Alain Buet

(Siroco), Nicolas Rivenq (Hérisson de Porc-Epic), Denis Mignien (Tapioca), Denis Duval (le chef de la police). Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, La Grande écurie et la Chambre du Roy, Alexis Kossenko (direction musicale) / Jean-Philippe Desrousseaux (mise en scène). A l'affiche de l'Atelier lyrique de Tourcoing, du 7 au 11 février 2020. Photo : © Simon Gosselin / Atelier Lyrique de Tourcoing, service de presse.

VOIR aussi notre TEASER et notre REPORTAGE VIDEO de l'Étoile de Chabrier par l'Atelier Lyrique de TOURCOING Kossenko / Desrousseaux, fév 2020

TOURCOING. L'Etoile de Chabrier, 1877, à l'affiche de l'Atelier Lyrique, les 7, 9, 11 février 2020



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indécrottable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchant Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle… – REPORTAGE @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

LIRE aussi notre présentation complète de L'Étoile de Chabrier, 1877, l'événement lyrique porté par L'Atelier Lyrique de Tourcoing, les 7, 9 et 11 février 2020

_____

VOIR LE REPORTAGE VIDEO



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indécrottable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchant Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle… – REPORTAGE @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

LIRE aussi notre présentation complète de L'Étoile de Chabrier, 1877, l'événement lyrique porté par L'Atelier Lyrique de Tourcoing, les 7, 9 et 11 février 2020

VOIR LE REPORTAGE VIDEO

REPORTAGE : L'Etoile de Chabrier par l'Atelier Lyrique de TOURCOING (7, 9 et 11 fév 2020)



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indécrottable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchant Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle… – REPORTAGE @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

février 2020

LIRE aussi notre [présentation complète de L'Étoile de Chabrier, 1877, l'événement lyrique porté par L'Atelier Lyrique de Tourcoing, les 7, 9 et 11 février 2020]

VOIR LE REPORTAGE VIDEO

TOURCOING : l'Atelier Lyrique joue L'Étoile de Chabrier (7,9,11 février 2020)



TEASER. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses »… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant

égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! – TEASER @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

_____

TOURCOING, 7 – 11 fév 2020. CHABRIER : L'Étoile. Nouvelle production

LIRE notre **présentation complète de L'Étoile de Chabrier (1877) à l'affiche de l'Atelier Lyrique de TOURCOING** – la nouvelle production scelle la collaboration entre l'orchestre sur instruments d'époque La Grande Ecurie et la Chambre du Roi, et le chef et flûtiste Alexis Kossenko qui vient d'être nommé directeur de la phalange fondé par Jean-Claude Malgoire

_____

3 représentations à Tourcoing

Vendredi 7 février 2020 / 20h
Dimanche 9 février 2020 / 15h30
Mardi 11 février 2020 / 20h



Tourcoing
Théâtre Municipal Raymond Devos

RÉSERVEZ
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/letoile/

_____

Lazuli : Ambroisine Bré
La Princesse Laoula : Anara Khassenova
Aloès Juliette : Raffin-Gay
Le Roi Ouf 1er : Carl Ghazarossian
Hérisson de Porc-épic : Nicolas Rivenq
Siroco : Alain Buet
Tapioca : Denis Mignien
Le Chef de la police : Denis Duval (comédien)

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)

Direction musicale : **Alexis Kossenko** (portrait ci contre)

Mise en scène : **Jean-Philippe Desrousseaux**

Assistant à la mise en scène : Denis Duval

Décors : Jean-Philippe Desrousseaux,
François-Xavier Guinnepain

Lumières : François-Xavier Guinnepain

Costumes : Thibaut Welchlin

Chef de chant : Martin Surot